

Région

« Devoir limiter les visites nous est insupportable »

Propos recueillis par A.-C. B.



Xavier Mattelaer, responsable des soins palliatifs à la clinique de la Toussaint à Strasbourg. Photo DNA /Laurent Réa Xavier Mattelaer est responsable des soins palliatifs à la clinique de la Toussaint, à Strasbourg. Photo DNA /Laurent RÉA

« Ce que défend le mouvement pour les soins palliatifs fait écho à ce que nous vivons aujourd'hui : c'est considérer que nous ne sommes pas que des vies biologiques, que les patients ne sont pas des malades, mais des personnes atteintes d'une

maladie. Prendre soin d'une personne malade, c'est aussi s'intéresser à sa dimension psychologique, sociale, spirituelle », témoigne Xavier Mattelaer, responsable des soins palliatifs à la clinique de la Toussaint à Strasbourg.

« Le but des soins palliatifs est de permettre aux patients [en fin de vie] de rester vivants jusqu'au bout. Ils ont vu le champ de leur vie se rétrécir à cause de la maladie et, sur la fin, ce champ se réduit à une chambre. Si vous ne pouvez plus aller au monde, il faut que le monde puisse venir à vous. Mais avec les restrictions liées à la pandémie, ce qu'on peut leur proposer est limité. Avant, patients et soignants d'inaient ensemble. Maintenant ce n'est plus possible », déplore-t-il.

Xavier Mattelaer insiste : « La place de la convivialité dans nos services correspond à ce dont nos patients ont besoin : ils ont une appétence relationnelle, une exaltation, ils ont besoin de sentir près d'eux les gens qu'ils aiment. C'est pourquoi, normalement, on ne limite pas les visites, il n'y a même pas d'horaires ! Mais, à cause de la pandémie, on a dû trouver un entre-deux, trouver les moins mauvaises solutions pour éviter que le Covid n'entre dans le service. Alors actuellement on se limite à un visiteur par jour et par patient. Devoir limiter les visites, c'est horrible, insupportable ! C'est l'inverse de ce en quoi on croit. » Et de conclure : « Pendant le premier confinement, j'ai entendu plusieurs patients dire : "Je m'ennuie", alors que le problème, d'habitude en soins palliatifs, c'est plutôt la sursollicitation... Ça m'a frappé de l'entendre, ça m'a beaucoup marqué. Que des gens soient isolés dans ces moments-là est terrible. »